



Organisation météorologique mondiale

INFO-NIÑO/NIÑA

Situation actuelle et perspectives

Des conditions neutres (ne correspondant ni à une anomalie El Niño, ni à une anomalie La Niña) persistent dans le Pacifique tropical. En juillet et août 2012, la température de la mer en surface a augmenté dans cette zone, atteignant un niveau correspondant à une anomalie El Niño de faible intensité, mais sans incidence perceptible sur l'atmosphère dans la région du Pacifique. Une réaction atmosphérique est cependant nécessaire pour qu'une telle anomalie ait des effets climatiques à l'échelle du globe. D'après les prévisions des modèles et les interprétations des experts, l'apparition de conditions El Niño en septembre ou octobre et leur persistance jusqu'à la fin de l'année 2012 semblent plus probables que le maintien de conditions neutres. Si une anomalie El Niño devait effectivement se développer, son intensité devrait rester faible. Les Services météorologiques et hydrologiques nationaux ainsi que d'autres organismes continueront de suivre de près la situation dans le bassin du Pacifique et de dégager des perspectives d'évolution, afin de déterminer le scénario climatique le plus probable pour le reste de l'année 2012.

Depuis que l'épisode La Niña 2011/12 d'intensité faible à modérée a pris fin en avril 2012, les températures de la mer en surface, la pression au niveau de la mer et les alizés dans le Pacifique tropical ont conservé des valeurs neutres (ne dénotant ni une anomalie El Niño, ni une anomalie La Niña) jusqu'en juillet 2012, lorsque les températures de la mer en surface ont augmenté et excédé les limites d'un épisode El Niño de faible intensité. Toutefois, les traits caractéristiques d'une anomalie El Niño ne sont pas encore apparus dans l'atmosphère au-dessus du Pacifique tropical (par exemple en ce qui concerne la pression au niveau de la mer, les vents et la nébulosité), de sorte que le système océan-atmosphère dans son ensemble conserve son état neutre. Des incidences atmosphériques sont indispensables pour que le phénomène puisse durer et influencer les régimes climatiques à grande échelle. Les derniers résultats des modèles de prévision et les interprétations des experts laissent supposer que les anomalies de la température de la mer en surface resteront à des niveaux correspondant à un épisode El Niño de faible intensité (ou augmenteront peut-être ultérieurement) et qu'il est toujours plus probable qu'improbable que l'atmosphère tropicale évoluera bientôt en cohérence avec El Niño. Une minorité de modèles prévoient la persistance de conditions neutres tout au long de 2012, avec des températures de la mer en surface revenant à la neutralité fin septembre ou début octobre. Cependant, selon les interprétations des experts concernant les résultats des modèles et les conditions actuelles, il semble assez probable que des conditions caractéristiques d'un épisode El Niño se développent en septembre ou octobre et persistent pendant l'hiver boréal 2012/13. Si une anomalie El Niño devait se confirmer, il est fort probable qu'elle soit de faible intensité, bien que l'apparition d'un épisode d'intensité modérée ou l'absence de toute anomalie El Niño durable à l'échelle saisonnière ne puissent être totalement écartées.

Il importe de noter que le phénomène El Niño/La Niña n'est pas le seul facteur qui détermine les conditions climatiques à l'échelle du globe. Au niveau régional, les perspectives d'évolution saisonnière doivent évaluer les effets respectifs des conditions actuelles se situant aux limites d'une anomalie El Niño et des autres facteurs pertinents. Parmi ceux-ci, on peut citer les conditions qui règnent dans la partie tropicale de l'océan Indien et de l'océan Atlantique, car elles peuvent avoir une incidence sur les régimes climatiques des régions continentales avoisinantes. Pour obtenir des informations applicables au plan local, il convient donc de consulter des prévisions climatiques saisonnières détaillées de portée régionale ou nationale, comme celles élaborées par les centres climatologiques régionaux (CCR) de l'OMM, les forums régionaux sur l'évolution probable du climat (FREPC) et les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN).

En résumé:

- Des conditions qui ne correspondent ni à un épisode El Niño, ni à un épisode La Niña, prévalent depuis la fin de l'épisode La Niña en avril dernier;
- Bien que les températures de la mer en surface dans le Pacifique tropical aient dernièrement augmenté et atteignent des niveaux correspondant à une anomalie El Niño de faible intensité, les caractéristiques propres à un épisode El Niño n'ont toujours pas été clairement observées dans l'atmosphère sus-jacente;
- Les perspectives d'évolution indiquent qu'en septembre ou au début du mois d'octobre, l'apparition d'une anomalie El Niño est plus probable qu'improbable, même si la possibilité d'une persistance des conditions neutres ne peut être exclue;
- Si une anomalie El Niño se développait en septembre ou octobre 2012, elle devrait persister pendant l'hiver boréal 2012/13, mais en gardant une intensité fort probablement faible.

L'évolution de la situation dans le Pacifique tropical continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive. Dans les mois qui viennent, les spécialistes de la prévision climatique produiront régulièrement des interprétations plus détaillées des fluctuations du climat à l'échelle régionale, dont la diffusion sera assurée par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux. Les liens vers les sites Web des SMHN figurent à l'adresse suivante:

http://www.wmo.int/pages/members/members_fr.html.

Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de la mer en surface sont bien supérieures à la normale dans les secteurs central et oriental du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation actuellement observée. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale.

Info-Niño/Niña

Établi par l'OMM, le bulletin Info-Niño/Niña est publié régulièrement (environ tous les trois mois) avec le concours de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) et à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles. Il est basé sur les informations fournies par les grands centres qui, dans le monde entier, s'attachent à surveiller et prévoir ce phénomène, et les interprétations des experts de l'OMM et de l'IRI. On trouvera de plus amples informations sur ce bulletin et les questions connexes à l'adresse suivante:

http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/wcasp_home_en.html

Remerciements

Le présent communiqué est le fruit de la collaboration entre l'OMM et des experts rattachés aux organismes ci-après: Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), Service hydrométéorologique et de surveillance d'État de l'Arménie (ARMSTATEHYDROMET), Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), Service météorologique australien (BoM), l'Australian Centre for Sustainable Catchments de l'Université du Queensland méridional, Agence météorologique, climatologique et géophysique indonésienne (BMKG), Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), Administration météorologique chinoise, Climate Prediction Center (CPC) et Pacific ENSO Applications Centre (PEAC) relevant de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) des États-Unis d'Amérique, projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), Comité intersectoriel péruvien chargé de l'Étude nationale du phénomène El Niño (ENFEN), Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMET), Météo-France, Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), Service météorologique japonais (JMA), Administration météorologique coréenne (KMA), Service météorologique mauricien (MMS), Met Office du Royaume-Uni (UKMO), National Center for Atmospheric Research (NCAR) des États-Unis d'Amérique, Centre de services climatologiques de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC-CSC), Institut tasmanien de recherche agronomique (TIAR) (Australie) et Université du Colorado (États-Unis d'Amérique).